

Cie En Musique !

BL OO CK S

ou comment faire avaler la soupe froide

Dossier de création

2024 / 2025

La propagande est l'art de persuader les autres d'une chose à laquelle on ne croit pas soi-même.

Abba Eban, ministre des affaires étrangères Israélien de 1966 à 1974

Blocks propose une lecture singulière des relations internationales et du rôle des média dans l'équilibre politique mondial. Le texte est présenté comme une fiction dystopique et intemporelle, mais les faits qui y sont relatés sont très fortement inspirés d'événements marquants de la guerre froide. L'accent sera mis en particulier sur l'utilisation des réseaux d'information et notamment de la radio dans les deux camps de ce conflit idéologique.

Le quatrième pouvoir, on le sait, a eu un rôle déterminant dans la structure même de l'équilibre géopolitique fragile qu'a connu le monde durant la seconde moitié du vingtième siècle. Tour à tour vecteurs de propagande, fauteurs de révolte ou contres pouvoirs, les média de part et d'autre du mur de Berlin ont activement participé à la guerre froide. Chaque bloc, au-delà de l'intimidation nucléaire, cherchait à déstabiliser le bloc adverse via et sur les ondes : Divulgation d'infos ou d'intox, brouillage des canaux de radio-diffusion et des pistes... Toutes sortes de manœuvres politiques dont le moteur principal était la diffusion idéologique à grande échelle ont animé la scène internationale durant la période.

Depuis maintenant de nombreuses années, l'actualité fourmille d'exemples de manipulation médiatico-politique, désormais relayée et amplifiée par les réseaux sociaux. Les conflits, qu'ils soient armés, idéologiques ou économiques, regorgent systématiquement de (dés)information pour étayer de manière plus ou moins honnête les arguments et opinions de part et d'autre. *Blocks* met en exergue ce procédé de propagande vieux comme l'humanité et pourtant si contemporain.

La pièce prendra corps dans un acousmonium qui est un ensemble disparate et varié de haut-parleurs. Celui-ci sera divisé en deux « conglomerats acoustiques » qui incarneront chacun des deux blocs en présence.

Le texte original, divisé en dix tableaux, mettra en scène des tranches de vies de deux personnages, journalistes, vivant d'un côté et de l'autre du rideau de fer, à différentes époques emblématiques ou marquantes de la guerre froide. Ces personnages, un homme et une femme, auront en commun d'animer deux radios officielles, l'une d'inspiration communiste, l'autre plutôt capitaliste.

Ils dispenseront une double parole. La première, officielle, diffusée à l'antenne, fera l'apologie du bloc qu'elle soutient et de l'idéologie sous-jacente, et dénoncera bien entendu le bloc adverse. Cette voix institutionnelle est par essence propagandiste, caricaturale. Elle manipule la vérité sans aucun complexe, absolument certaine de sa loi.

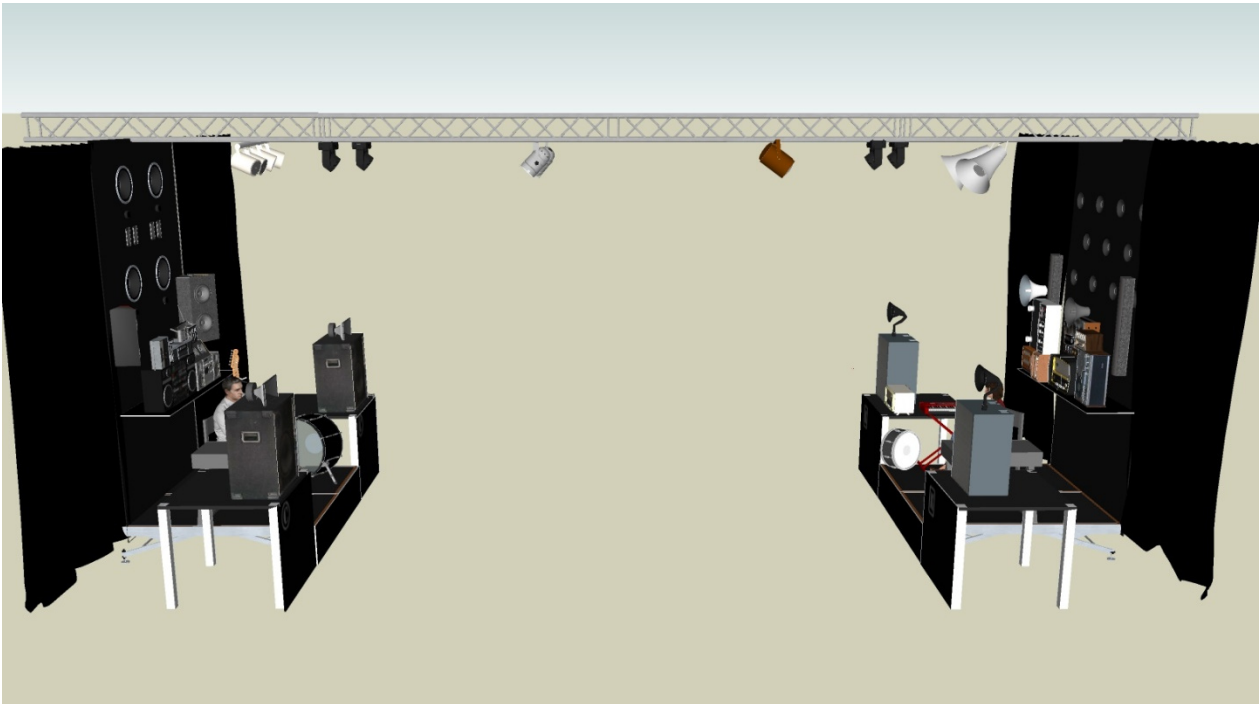
L'autre parole, plus intime et hors antenne, décrira loin de toute censure la réalité du quotidien de chacun des protagonistes. Cette voix est celle du peuple, mais aussi celle de l'intimité et des doutes.

La distorsion entre ces deux sons de cloche mettra en évidence les faux semblants et l'hypocrisie du discours officiel, le fossé qui sépare les préoccupations des décideurs et celles de leurs administrés. Les cas de conscience que cet exercice impose aux deux intervenants pourra être soutenu par des ambiances sonores, musicales, et pourra faire l'objet de traitements sur les voix, qu'ils soient réalistes (vieille radio, téléphone, lieux plus ou moins clos...) ou illustratifs de l'état d'esprit du narrateur.

Les nombreux documents sonores diffusés (reconstitués pour la plupart, traduction oblige) donneront certes un aspect historique et documenté à l'ensemble. Mais le texte ne donne aucun nom, aucune réelle piste des protagonistes en présence, si ce n'est par le biais d'une histoire collective, que chacun connaît et donc reconnaît. A aucun moment les narrateurs ne situeront les faits, ni géographiquement, ni temporellement. Les dénominations resteront délibérément vagues (« Les autres », « l'autre bloc », « l'île », « le pays »...), la géographie simplifiée et la chronologie approximative, afin de créer chez le spectateur un sentiment de flottement, une approche onirique de ce pan historique, non pas pour ôter aux faits leur réalité, mais pour au contraire l'augmenter en les rendant universels et intemporels. Ces faits-là sont-ils passés ? A venir ? Ce mur-là était-il en Europe ? Sera-t-il ailleurs ? Ce mensonge a-t-il été proféré il y a cinquante ans, la semaine dernière ou le sera-t-il dans quelques mois ?

Les textes des tableaux I et V sont annexés à ce document à titre d'exemple.

L'acousmonium, cet *orchestre* de haut-parleurs, est un dispositif inventé en France dans les années 70 par le GRM (Groupe de recherches Musicales). Le concept sera repris et amendé quelques années plus tard par l'IRCAM, fine fleur de la recherche musicale et sonore en Europe et dans le monde. Les œuvres acousmatiques sont alors composées pour un pool d'enceintes précis, et la partition intègre les manipulations sonores associées aux différents mouvements musicaux. L'intention première d'une telle installation était de plonger l'auditeur dans une immersion jusqu'alors inédite, et ce malgré son côté souvent frontal (les enceintes étaient sur scène, l'auditoire en salle).



Projet de scénographie

Dans *Blocks*, le public sera entouré de deux ensembles de haut parleurs représentant chacun des deux blocs. L'aspect bi-frontal de l'installation accentuera encore l'effet immersif par rapport à un acousmonium *classique*.

Les enceintes seront choisies selon leurs caractéristiques sonores, mais aussi leur aspect visuel et leur potentiel d'évocation dans l'inconscient collectif. Un porte-voix et une enceinte hi-fi donneront lieu à une interprétation forcément différente s'ils diffusent un même contenu sonore. De même, les micros, éventuellement les instruments équipant les comédiens pourront provenir de différentes époques pour les mêmes raisons. La compagnie a d'ailleurs déjà amassé et récupéré bon nombre d'équipements sonores de toutes formes et âges au fil de rencontres, visites, brocantes... (Cf liste en annexe)



Bloc K

Le *bloc K*, symbolisant ce qu'a pu être le bloc communistes durant la guerre froide, sera plutôt constitué d'enceintes un peu obsolètes, au grain très médium, public adress (lignes 100V type Bouyer, coniques) et vieilles enceintes type TSF. Ceci est une tendance, en aucun cas une règle : Il peut – et doit – se trouver dans le *bloc K* des transducteurs capables de diffuser l'ensemble des fréquences audibles, quitte à les combiner. Sur ce même principe, le *bloc C* (qui figure le bloc capitaliste) sera plus orienté vers le bas du spectre. Plus de rondeur, avec une forte proportion de ghetto blasters, caissons de basses et boomers de gros diamètre.



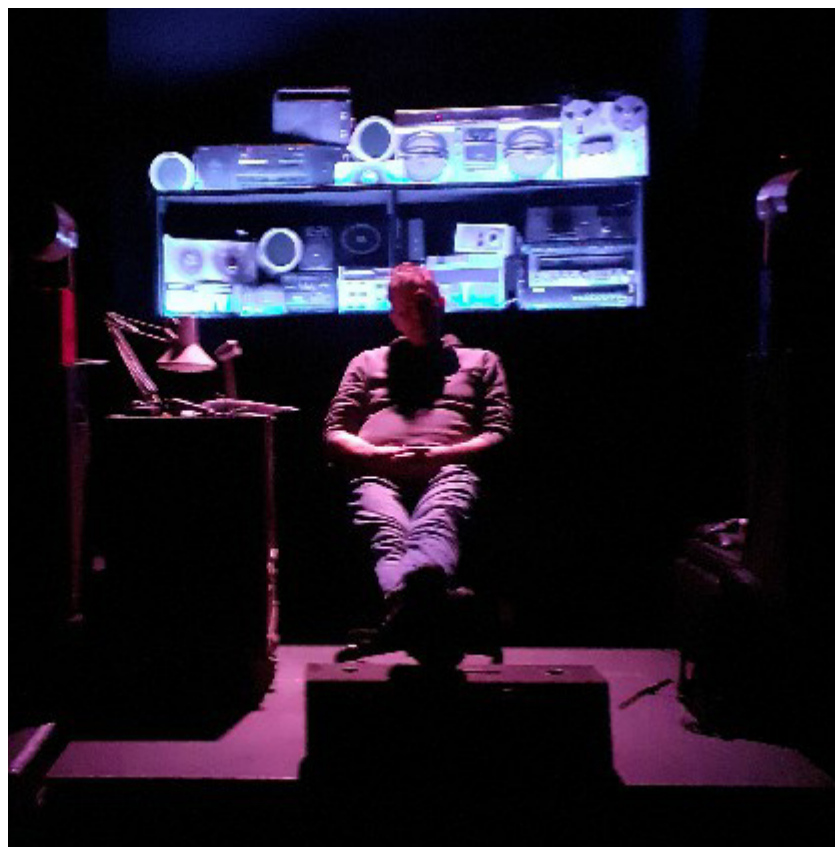
Bloc C

Le public sera situé entre ces deux agrégats d'enceintes, debout et libre de mouvements, mais pris entre deux feux. Comme bloqué à une frontière, symbolique, idéologique et sonore.

Dans ce cadre, les deux blocs se répondent, s'apostrophent, collaborent ou luttent, en synergie ou dans le chaos, dans le continuum ou la rupture. Le son circule d'un bloc à l'autre, saute, tourne et rebondit en se chargeant du grain de chaque haut-parleur. On peut également dans ce dispositif imaginer des moments plus chaotiques où plusieurs enceintes diffusent simultanément plusieurs versions différentes d'une même musique, d'une même « intention » sonore.

Toutes les manipulations sonores ainsi que la régie lumière se feront à vue, au plateau depuis un autre bloc, comme un *poste de commande*. Le régisseur de la compagnie, Jérôme Rivelaygue, est rompu à l'exercice de la multidiffusion qu'il a pu expérimenter et affiner avec plusieurs compagnies théâtrales dans la région (La lunette Théâtre, Actémobazar), et notamment dans une des créations de la compagnie *En Musique, Les 4 points de suspension*, dont le dispositif sonore était constitué d'une quadriphonie homogène au centre de laquelle se trouvaient le public et les musiciens.

Pour ce qui est de la lumière, au-delà de projecteurs traditionnels, le plan de feu comprendra quatre lyres motorisées, peu utilisées au théâtre, mais qui permettront ici des effets assez variés (focus sur des haut-parleurs, sur les comédiens, sur la régie, faisceaux de surveillance type mirador...).



L'entrée public, se fera sur « Go West » de Village People. Ce morceau, sorte de caricature occidentale de l'hymne soviétique, sera enregistré dans plusieurs versions différentes et typées (country, fanfare, ragtime, chœur masculin type armée rouge, électro, ensembles de balalaïkas...), toutes basées sur la même structure et au même tempo, en boucle. Ainsi, le son glissera aléatoirement d'une enceinte à l'autre, mais l'instrumentation pourra également évoluer en fonction de l'enceinte utilisée, du bloc qu'elle traverse, ou même librement.

Clin d'œil à l'expression « Guerre froide », les deux blocs interpréteront *The cold song*, d'Henry Purcell. Au-delà de cette référence, le morceau est construit par paliers d'un demi-ton ou d'un ton vers l'aigu, où une même note est répétée quatre ou huit fois de manière régulière. Les blocs se répondront donc durant toute la montée, enchérissant à chaque palier d'une part sur la valeur des notes, mais également en rajoutant à chaque étape un jeu d'enceintes pour rajouter à la fois du volume sonore mais aussi un grain supplémentaire, pour symboliser la surenchère et l'intimidation mutuelle.

Les reconstitutions sonores (fausses archives radio) seront diffusées sur de vieux postes de radio et lecteurs de bandes magnétiques ou cassettes. Ces appareils « hors du temps » seront appuyés par des haut parleurs de type public-adress (porte-voix tels que ceux que l'on trouvait sur les parkings de supermarchés il y a encore quelques décennies), dont le timbre très médium accentuera encore le côté agressif du discours.

La dissuasion nucléaire sera également évoquée et symbolisée par des « lampes intelligentes », ampoules à leds munies d'un haut-parleur. Ce dispositif habituellement gadget et festif sera ici détourné pour faire descendre des cintres un son de chute de bombe qui se finit dans une explosion sonore et lumineuse, comme la maquette d'un éventuel conflit atomique.

Dans tous les cas, les sons diffusés, qu'ils soient produits au plateau ou enregistrés profiteront de l'ensemble du dispositif et seront spatialisés et filtrés indépendamment les uns des autres. Il est également possible d'imaginer qu'un même instrument soit dispatché sur plusieurs enceintes, en routant de manière indépendante les différents fûts d'une batterie par exemple ou chaque octave d'un même clavier.

Hélène Oswald – *Comédienne musicienne*

En tant que musicienne et chanteuse, Hélène Oswald suit très jeune une formation au piano puis va enrichir sa pratique avec la flûte traversière et la batterie. Elle aborde également la harpe celtique en autodidacte. Elle met ses compétences au service de groupes de reprises (Les Noix de Coco Volantes, Coda Bar) et de composition (The Dead Monkeys Upstairs, Bruit Bleu).

Egalement comédienne (formation en improvisation), elle participe à plusieurs projets théâtraux (Les Uns Qu'ont Pris, La Lunette Théâtre, le Gourbi Bleu...). Elle monte en 2011 sa propre compagnie (En Musique !) et crée d'autres spectacles souvent pluridisciplinaires (*Les Quatre Points de Suspension*, *Les carottes sont cuites*, *Le grand voyage de Xocolatl...*)

Rémi Breniere – *Comédien*

Rémi est né en 1976, à Remiremont dans les Vosges, où il découvre le plaisir du théâtre dès le collège. A partir de 1991, au sein d'un groupe d'amis, au Charlet-Théâtre et sous la direction de Gilles Maréchal, il explore un large répertoire : Plaute, Musset, Feydeau, Labiche, Pérec, Shakespeare, Homère, Horowitz...

Associé aux Rencontres théâtrales des jeunes en Europe, il rencontre Pierre Voltz et Pierre Diependaële, après quoi il s'engage professionnellement en 1995 au Marché aux Grains, théâtre à Bouxwiller. Il participe dans la compagnie à de nombreuses réalisations sous la direction de Pierre Diependaële, il endosse les rôles d' Hamlet, Sigismond, Arthur Cravan(en solo) et bien d'autres. Tourne actuellement un spectacle destiné aux milieux scolaires autour de Jacques Prévert. Il collabore aussi avec Olivier Chapelet et Thierry Simon.

Il s'essaye aussi à la mise en scène, Le baiser de la veuve, Le Guignol au Gourdin, L'Histoire de Saint-Nicolas, Salomé, Harold et Maude.

Il participe pendant près de dix au programme des Classes Culturelles, à Domremy-la-Pucelle et Trielle dans le cantal."

Jérôme Rivelaygue – *Régisseur & Auteur*

Créateur sonore, compositeur et régisseur son, Jérôme Rivelaygue a collaboré avec de nombreux metteurs en scène et compagnies théâtrales en Alsace (En Musique !, mais aussi La lunette théâtre, Oc&Co, Mémoires Vives, Christian Hahn, Francis Freyburger, le Kafteur, l'Arrach'chœur...). Au fil de ces rencontres, il expérimente autour de la spatialisation sonore et se spécialise dans la multidiffusion.

Il a également participé à plusieurs projets de création sonore (remixes politiques, parutions dans plusieurs compilations...) sous le pseudonyme Le vrai Bernardo, collaborant ainsi avec DJ Davduf, le netlabel Antisocial ou encore les logiciels OhmForce et Usine. Il complète ces activités en

intervenant en tant que technicien sur plusieurs festivals (Phalsbourg, Sénonnes, Mon mouton est un lion...) et créateur lumière pour plusieurs compagnies (L'astragale, ensemble XXI.N...).

Thierry Simon – *Conseiller historique & dramaturge*

Auteur, metteur en scène. Il intervient en enseignement de spécialité théâtre au lycée international de Strasbourg, en partenariat avec le TNS, ainsi qu'en licence d'arts du spectacle à l'Université de Strasbourg, dans le cadre d'un atelier d'écriture.

Sept de ses textes, *Le Mur*, *Oro*, *Circus Mundi*, *Les Soeurs Mézière*, *Vivarium S01E02*, *Peines d'amour gagnées*, le manuscrit de *Tripoli* et *Wannsee Kabaré* sont édités chez Lansman. *Le Mur*, *Oro* et *Circus Mundi* ont été joués en Belgique, en France, au Luxembourg, et en Suisse à de nombreuses reprises. Il répond également à des commandes d'écriture du collectif des Foirades (2007), des Taps (2006, carte blanche, commande des artistes associés), du Point d'Eau (2008) de la compagnie dirigée par Pascal Holtzer, *Unique et compagnie* (2014-2015), de la compagnie dirigée par Beatrice Gutierrez, *Les Gladiateurs* (2016-2018), ainsi que de drameducation, structure installée à Poznan (Pologne) visant la diffusion du théâtre en langue française en Europe de l'Est (publication dans la collection 10 sur 10).

Pour la compagnie la Lunette-théâtre, il signe les mises en scène de *Histoire de Marie* de Brassai en 2009, des *Soeurs Mézière* en 2010, de *Vivarium S01E02* en 2012, de *Wannsee Kabaré* en 2016. *Vivarium S01E02* s'est vu attribué le prix du meilleur polar théâtral 2013 au Festival du polar de Cognac.

Carole Breyer – *Regard extérieur et direction d'acteurs*

Biographie à venir

2022

Ecriture du texte

2023

Premières sessions de travail technique, préparation du dispositif, construction du décor

Enregistrement d'un teaser audio : <https://soundcloud.com/user-53263594/sets/black-blocks-recorder>

Première session de travail technique

2024

Première résidence en janvier 2024 au théâtre du pilier à Giromagny

Cette résidence avec restitution publique de trois tableaux sur les dix que compte la pièce nous a permis de tester le dispositif grandeur nature, devant une quarantaine de spectateurs du Théâtre du Pilier, bienveillants et critiques. Plusieurs enseignements. Le premier est que le côté immersif du dispositif fonctionne très bien sur le public. D'autant plus dès que l'on casse le quatrième mur, que ce soit les comédiens ou le technicien. Par ailleurs, les trois tableaux montés sur les 10 que compte le texte original dure quarante minutes. Un spectacle de deux heures public debout étant impossible, il faut épurer au maximum le texte.

Deuxième résidence en mars 2024 au théâtre du marché au grain de Bouxwiller - Résidence technique exclusivement.

Coupes dans le texte, travail à la table.

2025

Résidence et création au Point d'eau (Ostwald) en janvier 2025

Option d'achat au TMG pour la saison 2024/2025

D'autres résidences sont en cour de discussion

Budget prévisionnel de création : 43 500 euros, ventilés comme suit :

<i>CHARGES</i>	Montant	<i>PRODUITS</i>	Montant
Achats		Vente de produits finis, de marchandises, prestations de services	3000
Matériel scénique, décor	3000		
		Subventions d'exploitation	37000
Services extérieurs		Région Grand Est	10000
Locations	3000	DRAC Grand Est	5000
Autres services extérieurs	1000	Département(s) 57	4000
Rémunérations intermédiaires et honoraires	500	Spedidam, SACD	13000
Publicité, publication	500	Aides privées	5000
Charges de personnel	33000		
Rémunération des personnels	18000		
Charges sociales	15000		
TOTAL DES CHARGES	40000	TOTAL DES PRODUITS	40000
CONTRIBUTIONS VOLONTAIRES			
Emplois des contributions volontaires en nature	3500	Contributions volontaires en nature	3500
Mise à disposition gratuite de biens et prestations	500	Bénévolat	3000
Personnel bénévole	3000	Dons en nature	
TOTAL	43500	TOTAL	43500

Coût de cession du spectacle : 2 000 €

Transport décor : forfait 150 € dans la région grand-Est

Défraiements en tournée : 3 personnes sur deux jours pour une représentation

Le spectacle jouera sur un espace nu et obscurci de 10m x 10m (plateau ou salle polyvalente, 4 m de hauteur sous plafond minimum)

La jauge sera de 100 à 120 personnes.

Equipement nécessaire :

- Quatre praticables de type Samia ; 2m x 1m, hauteur 40 cm
- Un pont carré de 300 mm sur 12 mètres de long autoporté, hauteur 4 m min, ou deux perches suspendues proches (dans le cas de l'utilisation d'un plateau).

Le reste du matériel sera fourni par la compagnie.

I – Le plan financier

Deux personnages. Un homme côté Bloc C. Une femme côté Bloc K. Chacun est dans un studio radio, assis à la table, entouré de haut-parleurs de toutes sortes.

Voix off, documentaire, côté C. Discours politique – *Je pense que ce doit être notre politique d'aider les peuples libres qui résistent aux manœuvres de certaines minorités armées, ou à des pressions extérieures. L'existence même de certains pays dans notre zone est aujourd'hui menacée par l'activité terroriste de plusieurs milliers d'hommes armés, menés par le bloc adverse. Nous devons agir immédiatement et avec détermination.*

Lui – *à l'antenne, Exalté - Ainsi parle notre président à ses compatriotes. Nous aiderons ces populations en danger, ces populations manipulées par la doctrine que l'on connaît ! Nous leur donnerons de quoi se relancer et repartir du bon pied !*

Elle – *C'est juste après le Grand Conflit que tout ce merdier s'est mis en branle. Les gagnants, ou plutôt ceux qui ont osé dire qu'ils avaient gagné, se sont partagé le gâteau.*

Et le gâteau, c'est nous.

Enfin, le gâteau... Les miettes... parce qu'il ressemble plus à grand-chose le gâteau... Le continent était dévasté. Il l'est encore... Jamais aucun état, aucune nation, aucune peuplade n'avait mis autant d'énergie à tuer les populations adverses dans aucune guerre. Jamais... Et deux ans après la fin de ce bordel, on a toujours faim. Dans tous les pays du continent, les populations manifestent. Elles ont faim. Elles veulent du pain. Du pain...

Lui – *à l'antenne – Notre gouvernement va donc verser une aide substantielle à l'ensemble des pays de sa zone, mais également à tous ceux qui le souhaiteraient de l'autre côté. Ainsi tous les pays de l'Alliance pourront renouer avec la vitalité qu'ils connaissaient avant le Grand Conflit.*

Lui – *offline – Mais faut pas se leurrer... Les conséquences de toute cette histoire, de ce foutu bordel, là... Les conséquences ne seront pas économiques ou humaines. Pas seulement. Les conséquences, elles seront surtout politiques. Ca va changer en profondeur...*

Elle – *On devient dépendants de ceux qui nous tendent la main. Et si c'est un ennemi qui nous la tend, eh bien c'est pareil. S'il y a de quoi manger, moi, je veux bien de la main d'un ennemi. Sauf que notre Parti et son secrétaire bienaimés, évidemment, ils en veulent pas de cette main-là. Ils sont trop fiers. Et ça arrange bien ceux d'en face, finalement. Ils sont moins courageux qu'ils ne veulent bien le montrer.*

Lui – *Même les nations de l'autre bloc pourraient en profiter. Mais là-bas, on sait bien qu'ils ne voudront pas de notre aide. Depuis la fin du Grand Conflit, et même bien avant, alors qu'on faisait semblant d'être alliés, c'était eux nos adversaires. Et on était déjà les leurs.*

Elle – *à l'antenne – Le gouvernement de l'Alliance a décidé de soutenir financièrement les états de son bloc, et propose même d'aider les pays membres de notre Union. Mais nous ne céderons pas, Compagnons, aux chimères d'un système prônant la facilité et la chance face au travail et à la solidarité. Nous resterons soudés et unis, c'est la force qui forgera notre victoire.*

Lui – *Ils mettent plus d'énergie à détruire et à brouiller les programmes que nous émettons qu'à en créer eux-mêmes. Et le peu qu'ils créent, c'est pour finir de ruiner l'image de l'Alliance. Du bloc C,*

comme ils nous appellent. Je sais plus trop d'où ça vient, cette histoire-là. Nous, on est le bloc C et eux, c'est le bloc K. C'est comme ça.

Elle – *offline* – Ils ne font pas de cadeau, de toute façon. Faut pas croire. Ce qu'ils donneraient en petites coupures, ils le récupéraient en vendant leur camelote. Ils nous laissent pas trop le choix, et c'est écrit en gros entre les lignes du contrat... Mais on est tous tellement affaiblis... On ferait mieux d'accepter, tant pis.

Lui – On achète nos nouveaux compatriotes. Comme une croisade économique. Et même ceux qui ne sont pas à vendre, on les éloigne un peu plus de l'autre bloc, c'est tout. Tu prends un infirme, tu lui offres le gîte et le couvert, tu le remets sur pieds et tu as un esclave reconnaissant. Au mieux un homme libre, mais c'est rare. Bref, c'est pas bien compliqué de se faire des potes, quand t'es plus riche qu'eux... En tout cas, c'est comme ça que pense notre gouvernement.

Elle – Alors il y a le Parti d'un côté, leur gouvernement de l'autre. Et ça s'est chamaillé les ruines quand ils ont gagné ensemble le Grand Conflit. Voilà comment ça s'est passé... Et ça se chamaille encore. Comme une cour de récréation, mais avec des plus grosses billes.

Lui – Et nous, là, on est au milieu. Et on compte les points. On est quelque chose comme... sur la frontière...

Elle – ... Sur la ligne de front. Un front glacial, comme on les aime chez nous.

Lui – Un front froid comme un vieux courant marin.

Cold Song

V – L'Arme

Lui – Le bloc C a développé l'Arme pour mettre fin au Grand Conflit. Ils l'ont lâchée deux fois. Deux fois seulement, et on peut dire que ça a calmé tout le monde. Je crois que même nos dirigeants à l'époque ont été un peu surpris, voire effrayés de voir ce qu'ils avaient entre les doigts.

Elle – A l'origine, ça partait d'un bon sentiment. Ils voulaient arrêter le massacre qu'était le Grand Conflit. Mais au final, c'est l'enfer qui s'est abattu sur la terre. Chacun dans les deux camps a pu se rendre compte de la capacité de destruction de cette arme-là. Du coup, le secrétaire général du Parti n'avait plus qu'une obsession. Ou plutôt deux. Avoir l'Arme, et que le monde entier le sache.

Lui – Ils ont mis tous leurs meilleurs scientifiques sur le coup. Et nous aussi. De temps en temps, on fait péter une petite île. En quelques secondes, il ne reste plus rien, ça fait de jolies images, avec des grosses vagues en mer et beaucoup d'eau et de feu qui monte dans le ciel. Ça impressionne toujours.

Online – Mes chers compatriotes, un nouvel essai concluant de l'arme a eu lieu hier sur l'île de...

Elle – Quatre ans après la fin du Grand Conflit, les premiers essais de l'Arme du Bloc K sont assez probants. Elle ressemble étrangement à celle que le bloc C a utilisée pour achever cette guerre. De là à dire que certaines informations ont fuité, il n'y a qu'un pas. On dit que certains ingénieurs du Bloc C ont préféré céder les secrets de l'Arme à notre camp pour éviter de concentrer trop de pouvoir dans les mêmes mains. De toute façon, fuite ou pas, nous aurions cette arme. Ce n'était qu'une question de temps.

Lui – Un scientifique de passage dans le studio m’a un jour raconté ce qu’il avait vu. L’essai de Bravo, la plus grosse version de l’Arme que le bloc C n’ait jamais construite. Il était posté dans un bunker, à une trentaine de kilomètres de l’épicentre.

C’était terrifiant m’a-t-il raconté.

Le souffle est arrivé si près du bunker, avec tant de violence qu’ils ont cru y rester.

A l’heure H, une lumière. Enorme.

Lumière blanche sur le public, très intense

Ils portaient des lunettes noires, mais cela ne suffisait pas. Le temps d’un éclair, ils ont pu voir les os de leurs bras, comme sur une radio. Puis les premières secousses, qui déferlent comme un raz de marée.

Un grondement sourd, très fort. Le sol tremble.

A H + 20 secondes, un tremblement. Enorme. Puis plus rien.

Silence

A H + 90 secondes, l’onde de choc.

Très forte déflagration, puis craquements et compteurs Geiger.

Si violente qu’on a entendu craquer les murs de béton. Mais ce sont les appareils qui mesurent les retombées toxiques qui déclencheront la vraie alarme. Le nuage laissé par Bravo sera bien plus grand que prévu, et plus concentré. L’arme détache du sol un tas de matières, des gravats en tous genres mélangés à toute la vie qui avait le malheur de s’y trouver. Et puis elle les fait monter très haut dans le ciel en une colonne gigantesque tout en les chargeant méthodiquement de toute sa nocivité. On appellera ça « les retombées ».

Dans le bunker, les mesures de la toxicité augmentent encore. Le militaire responsable des lieux nous assure qu’un hélico va venir. Les instruments indiquent des valeurs largement supérieures à leurs capacités de mesures.

Son radio et hélicoptère –Négatif, négatif. Nous ne pouvons pas nous poser. L’hélice soulève trop les particules toxiques. C’est trop dangereux. Retournons à la base.

Lui – Ils ont dû quitter le bunker à pied, en courant, enroulés dans des draps de fortune. Comme des fantômes apeurés, sous une neige artificielle et mortelle. Tout ça parce que les scientifiques avaient mal évalué à quel point leur œuvre était funeste. Ils ont été dépassés par leur monstrueux enfant, qui aura laissé derrière lui un cratère d’un kilomètre et demi de large, et soixante mètres de profondeur, et des retombées toxiques pendant des mois entiers.

Elle – De notre côté aussi les apprentis sorciers se sont bien amusés. Ils ont construit une Arme quatre fois plus puissante que Bravo... Il n’y a pourtant pas de quoi applaudir...

Elle sourit jaune

Une déflagration gigantesque. Une colonne de fumées et de débris toxiques de 65 kilomètres de haut. Elle a explosé en plein désert. Pourtant, les premières habitations, à 500 km de là, ont vu leurs vitres exploser. Un trou de 5 kilomètres de diamètre, de quoi transformer leur capitale en un château de sable.

Lui – Alors tu penses bien qu’avec tout ça, un état qui possède l’arme, on ne lui parle pas pareil.

Lui & elle – Et nous, on possède l’arme.

Stooges, search & destroy, très lent, apaisé

Annexe 2 : Liste du matériel sonore déjà récupéré par la compagnie



Bloc K

Ni la liste ni les photos ne sont exhaustives, l'état de notre lieu de stockage étant en perpétuelle évolution depuis le début de ce projet...

5 Bouyer Public Adress métal 16 Ohms 25W (plusieurs tailles) + amplification SMSL

2 pavillons TSF

2 Klingner Favre + 2 amplis mono Electrotec

6 Bouyer RB 35 + amplification Bosch Plena 100V 60W

2 ES 315 Peavey – 200W

2 JBL 80W glitterers à mort

2 Mega boosters (20W, peut-être 40...)

4 ghetto blasters

5 postes de radio TSF ou genre



Bloc C

2 enceintes Party (années 50) 20W au max.

2 retours Epsilon 40W

4 Turbosound Milan 10 (diffusion principale)

2 Caissons de basse 350W + amplification...

Et plein d'autres petites choses bien rigolotes.

Blocks

Micros : quelques Melodium 75-A, un micro LEM années 50, 2 copies de MD21 (micros de journaliste années 60-70), un bien mystérieux micro blanc et doré ?, un micro militaire années 50 T-17, et d'autres micros plus récents...